



Thriller VOLCANIQUE

Une femme se battant pour obtenir la garde de son fils, sur fond de krach financier et de trafic de drogue, dans le Reykjavik des années 2010. Tonique.

LES SOUBRESAULTS de la finance inspirent la littérature depuis un moment déjà, notamment le polar. On pourrait même dire que c'est son job, à celui-là, de mettre en fiction les dérèglements d'une société à un moment donné, lesquels concernent toujours l'argent et le pouvoir, ou comment évolue la frontière ténue entre légalité et illégalité. Dans ce thriller islandais d'une jeune auteure prolifique (Lilja Sigurdardóttir écrit également pour le théâtre et organise le festival Iceland Noir de Reykjavik), on entre d'abord dans la danse par l'angle plus classique du trafic de drogue, en glissant nos pas dans ceux d'une passeuse de cocaïne. Sonja est la première surprise d'en être arrivée là. Au moment où elle s'est séparée de son mari Adam, elle n'a obtenu, concernant son fils Tomas, qu'un droit de visite d'un week-end sur deux, faute de ressources suffisantes. L'avocat censé la défendre lui a demandé de transporter un paquet contre rémunération et l'engrenage s'est mis en place. Quand elle a voulu faire marche arrière, des menaces ont été proférées contre son fils. Avait-elle le choix ?

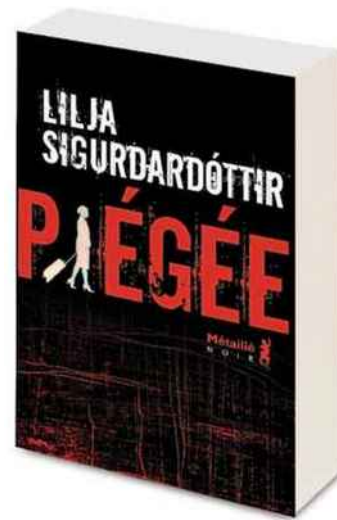
Alors la jeune femme, naturellement doté d'un solide et bienvenu sang-froid, est devenue une pro. Dans sa manière de s'habiller pour se transformer en femme d'affaires accomplie et toujours en déplacement ; dans sa manière de bouger et de se comporter pour n'attirer aucun soupçon. Mais c'est sans compter sur la sagacité du douanier Bragi, à l'aéroport de Keflavík, que l'approche de la retraite tétanise, et qui finit par la repérer, la trouvant un peu trop parfaite...

En fait, Sonja a un talent particulier pour les embrouilles, sinon elle ne serait pas héroïne de polar. Elle a ainsi noué une relation amoureuse avec Agla, une collègue de travail de son mari, au moment où celui-ci se montrait de plus en plus brutal avec elle. Aucune des deux femmes n'est gay et elles ont un peu de mal à assumer cette attirance aussi mutuelle qu'inattendue. D'autant qu'Agla est impliquée dans une enquête judiciaire pour malversations financières. On est en 2010, les fondements bancaires de l'Islande s'effondrent, les scandales s'enchaînent, le volcan Eyjafjallajökull se réveille après presque deux siècles d'endormissement. Mais les phénomènes sismiques semblent peanuts à côté des mécanismes en roue libre de la finance. L'auteure explicite notamment les "combines" légales qui permettent à la sphère financière de spéculer sur la dette des États, et montre qu'au sein de ce système, beaucoup de gens comme Agla ont agi sans trop prendre la mesure de leurs actes, encouragés par une hiérarchie payée pour que leur banque se porte le mieux possible. En toute bonne foi.

Sonja trouvera enfin le moyen de piéger à son tour ses commanditaires pour retrouver sa liberté, mais elle est loin d'imaginer qui tire vraiment les ficelles... Un polar virtuose et attachant sur fond d'une grave délinquance en col blanc, tellement diffuse qu'indiscernable. **M**



ISABELLE POTEI



Feeling for the exit

In a bracing thriller set in Iceland, a woman wages a custody battle against a backdrop of financial collapse and drug trafficking.

THE UPHEAVALS of the financial markets have been inspiring novels for some time now—especially thrillers, whose role is arguably to fictionalize the excesses and failures of society. The latest in the genre by the young and prolific Icelandic author Lilja Sigurdardóttir, *Trapped* (available in French and Icelandic) takes off from the more classic angle of the drug trade, introducing us to a cocaine mule named Sonja. She is as surprised as anyone to find herself in this situation. It started with the lawyer she hired to defend her in a custody suit. When she couldn't afford his fee, he proposed that she transport a package in lieu of payment, and when she tried to back out, threats were leveled against her son.

Seeing no choice, Sonja does her job—too well. Posing, expertly, as a globetrotting businesswoman, presumably above suspicion, she draws the attention of a customs agent who finds her act somehow too perfect. In fact, Sonja has a knack for finding trouble (otherwise, she wouldn't be the heroine of a thriller). She also finds herself in a relationship with a woman, Agla, who is under investigation for misappropriation of funds. It's 2010, at the height of Iceland's banking crisis, and the Eyjafjallajökull volcano is erupting after lying dormant for nearly two centuries. But the seismic phenomena seem pale in comparison with the havoc wreaked by the country's economic free fall. Through Agla, Sigurdardóttir explains how ambition and speculation, even in good faith, can lead to disaster. Meanwhile, Sonja finds a way to trap the higher-ups in the drug ring, and is shocked to find out who's really pulling the strings. In the end, the novel's virtuosity lies in its depiction of white-collar criminality, as pernicious as it is diffuse. **M**

"PIÉGÉE", Lilja Sigurdardóttir, éditions Métailié/Noir, 336 p., 21 €